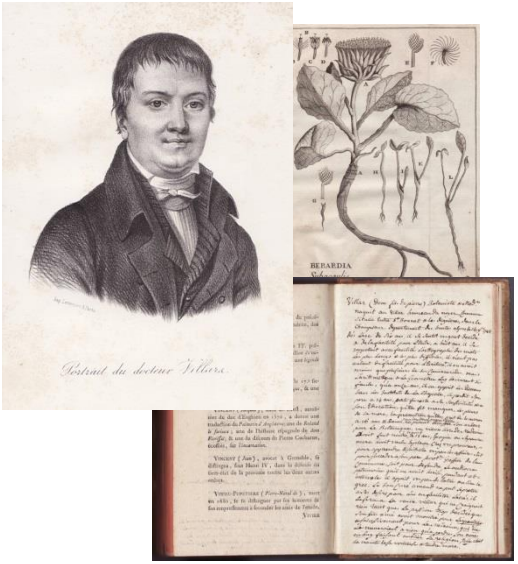
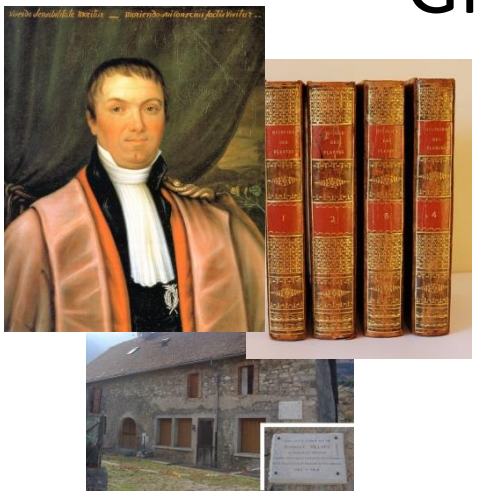


Dominique Villars, botaniste et homme de lettres

Grenoble, le 15 janvier 2016

Jean-Marc Barféty



Dominique Villars (1745-1814)

Sommaire

- Présentation
- La vie de Dominique Villars
- Dominique Villars, botaniste
- Origine et formation
- Les écrits
- Dominique Villars, homme de lettres

La vie de Dominique Villars en quelques dates

- Naissance au Villard, hameau du Noyer : 14 novembre 1745
- Elève interne de chirurgie à Grenoble : 1771-1774
- Médecin (Valence) : 1778.
- Professeur de Botanique : 1778 et directeur du jardin botanique de Grenoble
- Médecin-chef de l'hôpital militaire de Grenoble : 1782
- Publication de l'*Histoire des Plantes de Dauphiné* : 1786-1789
- Professeur d'histoire naturelle à l'école centrale de Grenoble : 1796
- Suppression de l' école centrale (1802) et fermeture de l'hôpital militaire (1803).
- Professeur de botanique à l'école spéciale de médecine de Strasbourg : 1805.
- Doyen de la faculté de médecine de Strasbourg : 1809
- Décès à Strasbourg : 26 juin 1814.

Dominique Villars, botaniste

« J'ai 69 ans. Depuis l'âge de 12 ans, 1757, époque à laquelle la passion de la botanique s'empara de ma tête, il ne s'écoula ni jour ni nuit, souvent pas d'heure sans penser à mes chères plantes. On peut s'épuiser autrement et plus utilement, mais non plus agréablement. Telle a été ma destinée. »

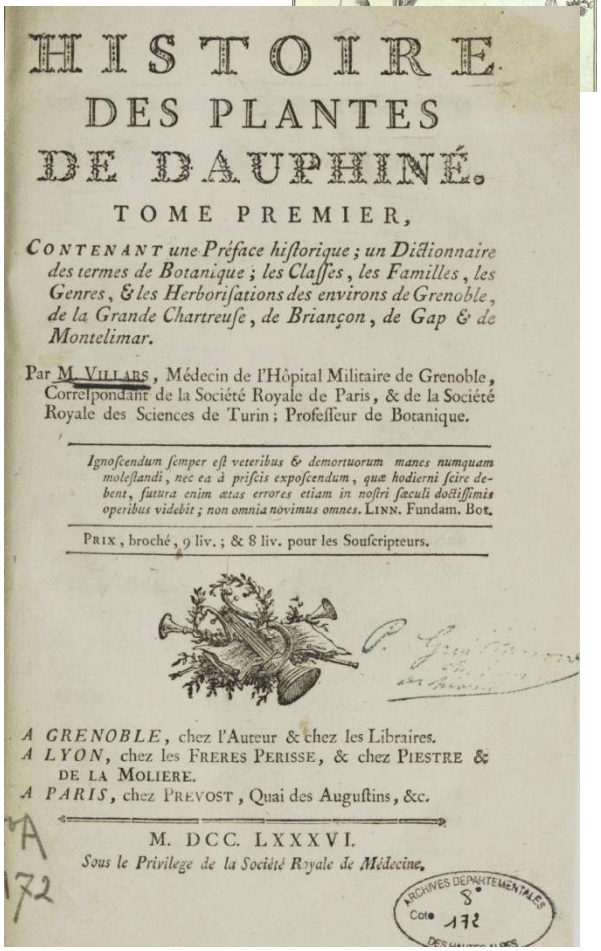
A mes chers enfans,
Strasbourg, le 20 janvier 1814

L’œuvre botanique de Dominique Villars

L’œuvre maîtresse :

Histoire des Plantes de Dauphiné, 1786-1789

- 13 classes
- 551 genres
- 2 744 espèces



HISTOIRE
DES PLANTES
DE DAUPHINÉ.

TOME PREMIER,

CONTENANT une Préface historique ; un Dictionnaire des termes de Botanique ; les Classes, les Familles, les Genres, & les Herborisations des environs de Grenoble, de la Grande Chartreuse, de Briançon, de Gap & de Montelimar.

Par M. VILLARS, Médecin de l'Hôpital Militaire de Grenoble, Correspondant de la Société Royale de Paris, & de la Société Royale des Sciences de Turin ; Professeur de Botanique.

Ignoscendum semper est veteribus & demortuorum manes numquam molestandi, nec ea à priscis exposcendum, quæ hodierni scire debent, futura enim ætas errores etiam in nostri sæculi doctissimis operibus videbit ; non omnia novimus omnes. LINN. Fundam. Bot.

PRIX, broché, 9 liv. ; & 8 liv. pour les Souscripteurs.

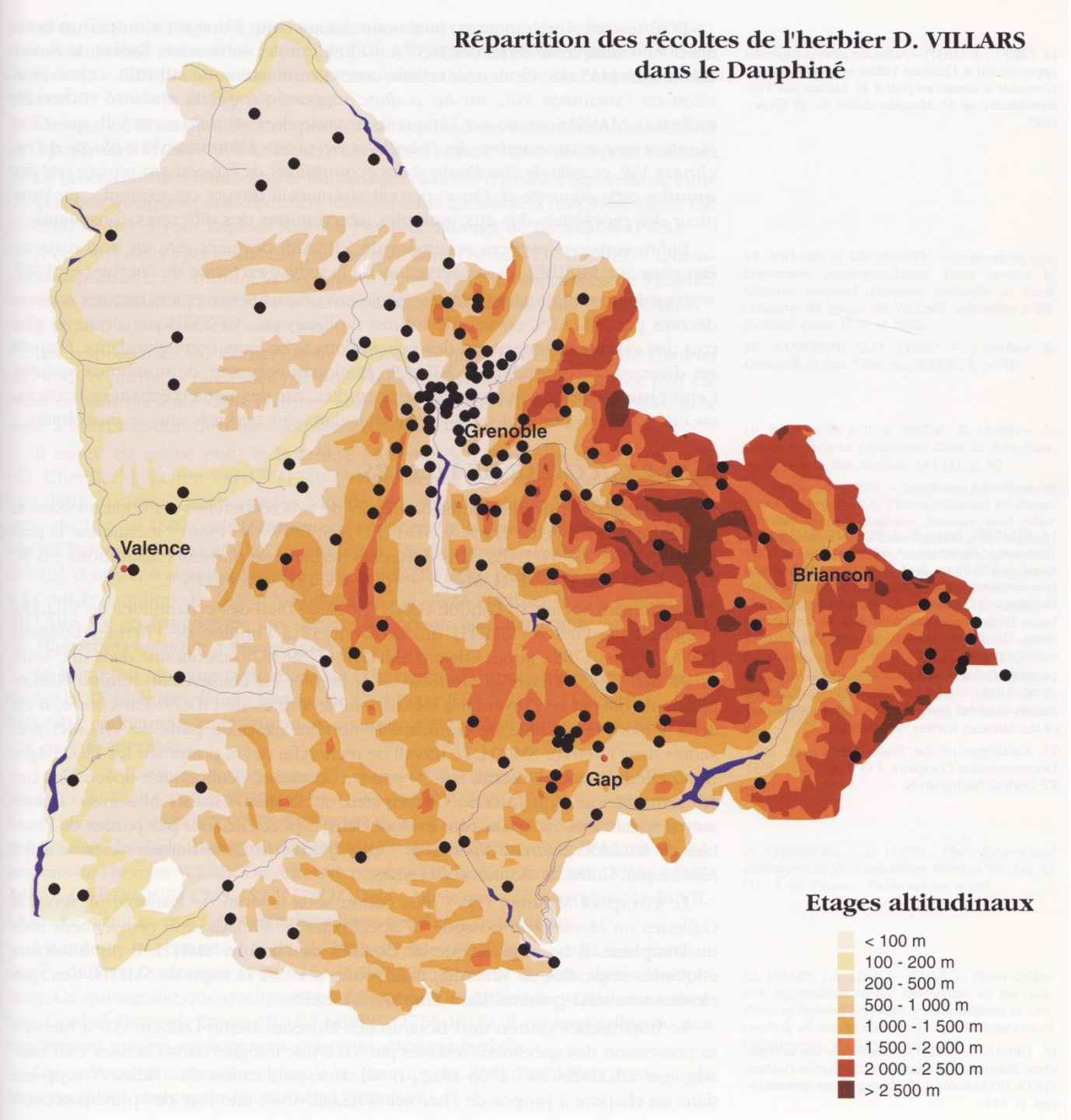
A GRENOBLE, chez l'Auteur & chez les Libraires.
A LYON, chez les FRERES PERISSE, & chez PIESTRE & DE LA MOLIERE.
A PARIS, chez PREVOST, Quai des Augustins, &c.

M. DCC. LXXXVI.
Sous le Privilege de la Société Royale de Médecine.

ARCHIVES DEPARTEMENTALES
S
Cote 172

D. Villars est l'auteur de 50 espèces et le premier auteur de 4 espèces valides de la flore de France.

Elles ont toutes été nommées dans l'*Histoire des plantes de Dauphiné*.

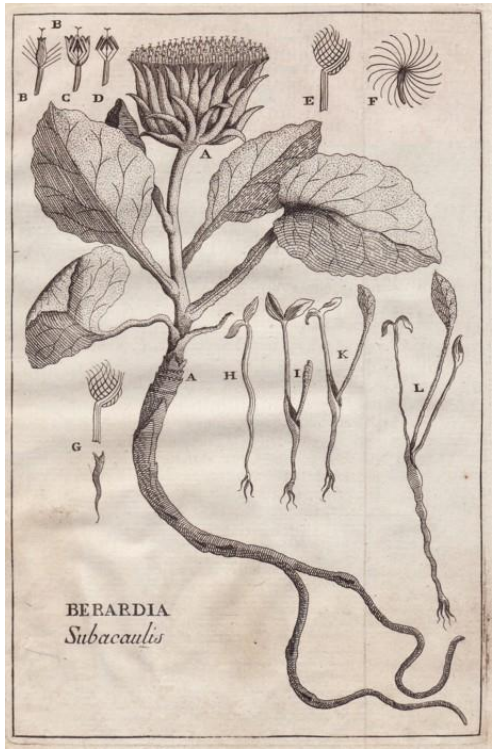


Les herborisations
de Dominique Villars

La Bérardie laineuse

Une des plantes décrites pas Dominique Villars, dès 1777:

Berardia subacaulis Vill., 1779



Nommée d’après Pierre Bérard, botaniste dauphinois du XVIIe siècle

Origine et formation de Dominique Villars

Le mariage de Dominique Villar(s) et Jeanne Disdier le 8 juin 1763

Les origines sociales

Une lignée de propriétaires-exploitants depuis le XVIe siècle.

Un domaine estimé 15 000 francs en 1814.

Un père secrétaire-greffier de la communauté

Un parcours scolaire

A 5 ans, on m'envoya à l'école.

A 6 ans, j'appris à connaître les lettres, à épeler et je parvins à lire les heures de Notre Dame.

A 7 ans, [Pendant ces cinq mois], j'appris à lire passablement les livres et l'écriture. Parmi ceux-là, après l'abrégé de l'ancien et nouveau testament en français, on nous donnait les *Maximes* de Caton et autres sages latin et français.

De 9 à 11 ans, je vis bien se développer d'autres dispositions. L'écriture, le calcul, la conception, les traits frappants de l'histoire etc. […] Malheureusement on ne me donnait que celle de la Bible et quelques maximes de Caton.

Dès l'âge de six ans, il se sentit un goût décidé et de la facilité pour l'étude; à huit ans, il se rappelait avec facilité l'orthographe des mots les plus longs et les plus difficiles. Il n'eut pas autant de facilité pour l'écriture; il en avait moins que plusieurs de ses camarades; mais l'arithmétique et la géométrie lui devinrent si faciles, qu'à onze ans il en apprit les éléments dans les *Instituts* de la Chapelle.

La formation par les livres et les rencontres

De 11 à 12 ans. Je commençai à écrire passablement, à m'occuper par conséquent.

De 12 à 14, j'aidais à écrire les rôles de la commune : j'appris un peu de géométrie dans les *Eléments* de Rivard, dans Ozanam, *traité de l'arpentage*, mais surtout dans les *Instituts* de la Chapelle.

A 15 ans, ma mère prit le parti de me placer comme petit clerc chez M. Morel notaire et procureur, receveur au contrôle. C'était pour apprendre un peu à connaître les affaires.

J'allai rencontrer dans ma pension un cours de Médecine. Je lus et relus cet ouvrage. J'abandonnai donc la géométrie et me livrai à l'étude de la botanique et de la médecine.

Le bon curé Arnaud me donnait quelques leçons de latin, mais sa méthode de collège, de faire apprendre par cœur le rudiment sans raisonner me dégoûta.

L'ouverture au monde

A 19 ans, 1764, je pris donc le parti de prier un libraire de mes amis de me prendre avec lui pour six mois afin de voyager, lire, observer.

Pendant ces huit mois de campagne et d'hiver, je vis Lyon […]. Je lisais des livres de médecine, d'anatomie, de botanique, de géographie et de géométrie. Je fréquentais les médecins et les avocats.

Je mis à part vingt volumes environ de livres de médecine, de chirurgie et de Botanique.

Une rencontre : Dominique Chaix

En 1765, il rencontre Dominique Chaix (1730-1799), curé des Baux.

Les premières herborisations dans les Hautes-Alpes (1769-1770) : Gapençais, Valgaudemar, Champsaur.

« Quel dût être le plaisir de deux Botanistes commençants, ayant peu de livres, peu d'autres ressources, livrés aux mêmes impulsions, les yeux ouverts sur la brillante parure des montagnes, de trouver sous leurs pas des Gentianes d'un azur de ciel, une *Swertia*, un *Anthericum caliculatum*, les Saules des Alpes, les Véroniques, les Pédiculaires; toutes plantes rares, et trop variées, trop singulières, pour ne pas frapper des yeux neufs qui les cherchaient avidement ! »

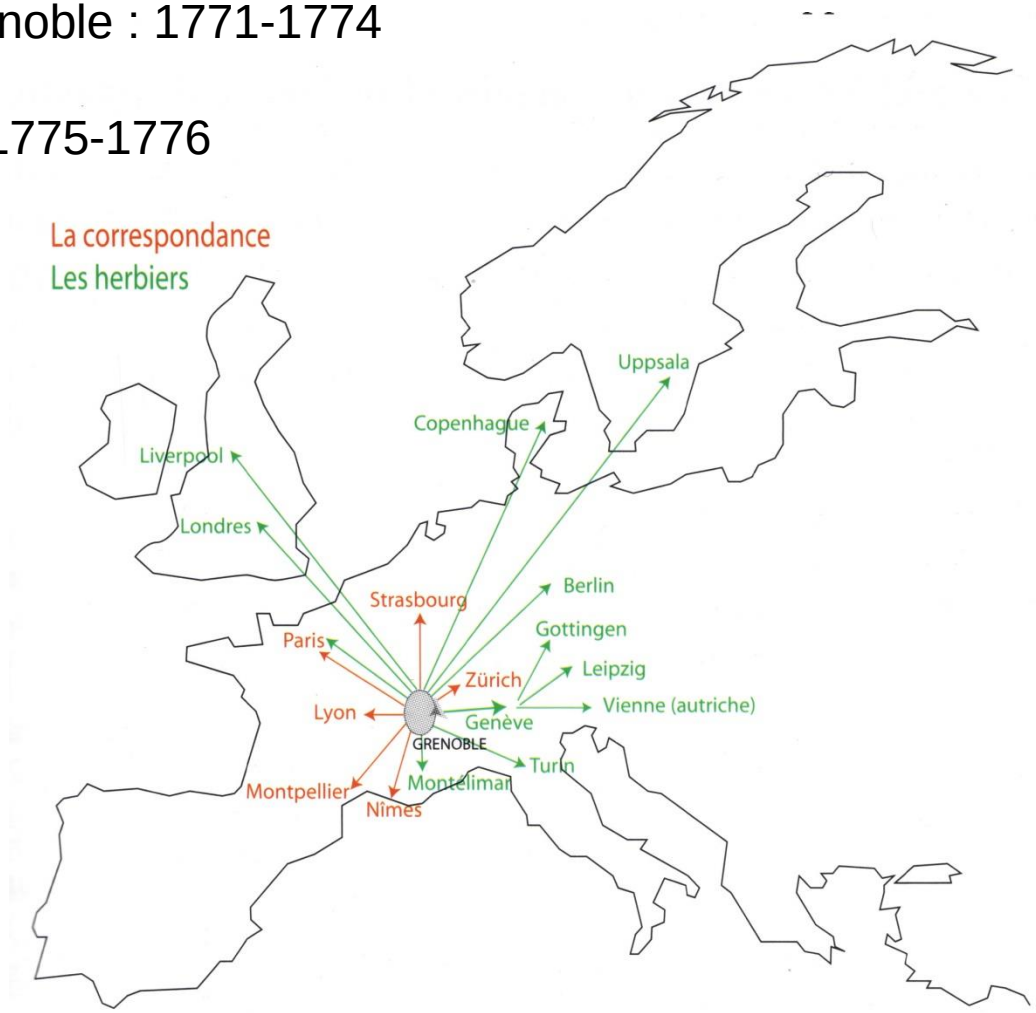
La formation académique et l'entrée dans le monde savant

Elève interne de chirurgie à Grenoble : 1771-1774

Herborisations avec Guettard : 1775-1776

Voyage à Paris : 1777

Médecin (Valence) : 1778



Dominique Villars et le réseau savant en France et en Europe

Les écrits : sources

Bibliographies générales :

Hyacinthe Gariel (1844) : 55 n^{os}.

A.-M. Masimbert (1930) :

- articles, ouvrages : 71 n^{os}
- inédits : 42 n^{os}

Bibliographie des écrits médicaux :

Alain Dejarnac (1969) : 40 n^{os}

Les écrits

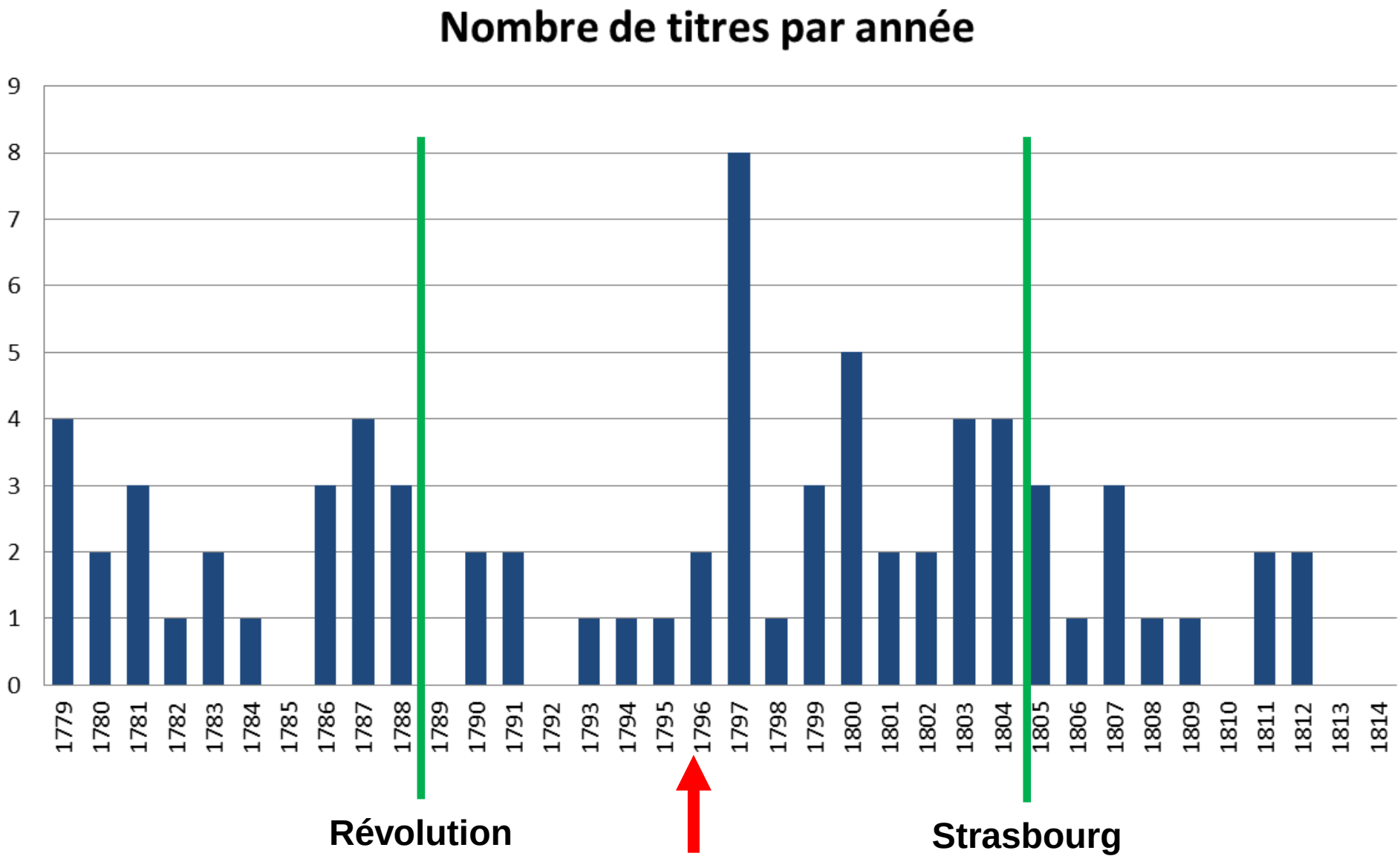
Essai de bibliographie :

- 28 ouvrages publiés entre 1779 et 1812
- 23 mémoires, articles, notes, etc., publiés entre 1779 et 1823
- 26 communications non publiées entre 1779 et 1809

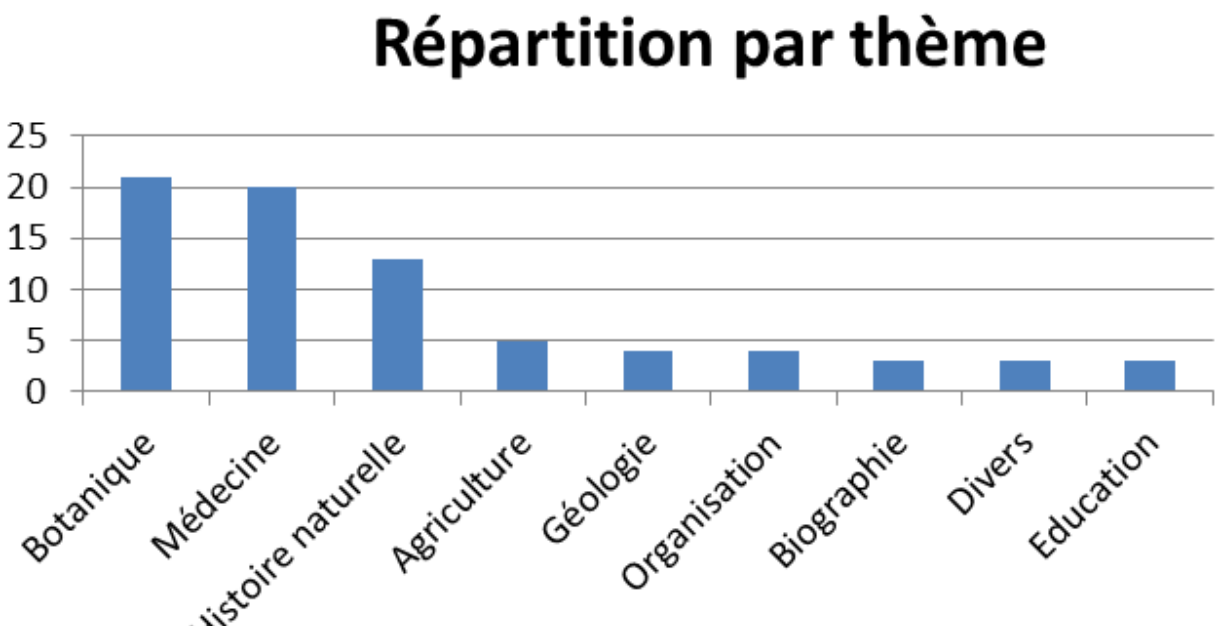
➔ 77 références

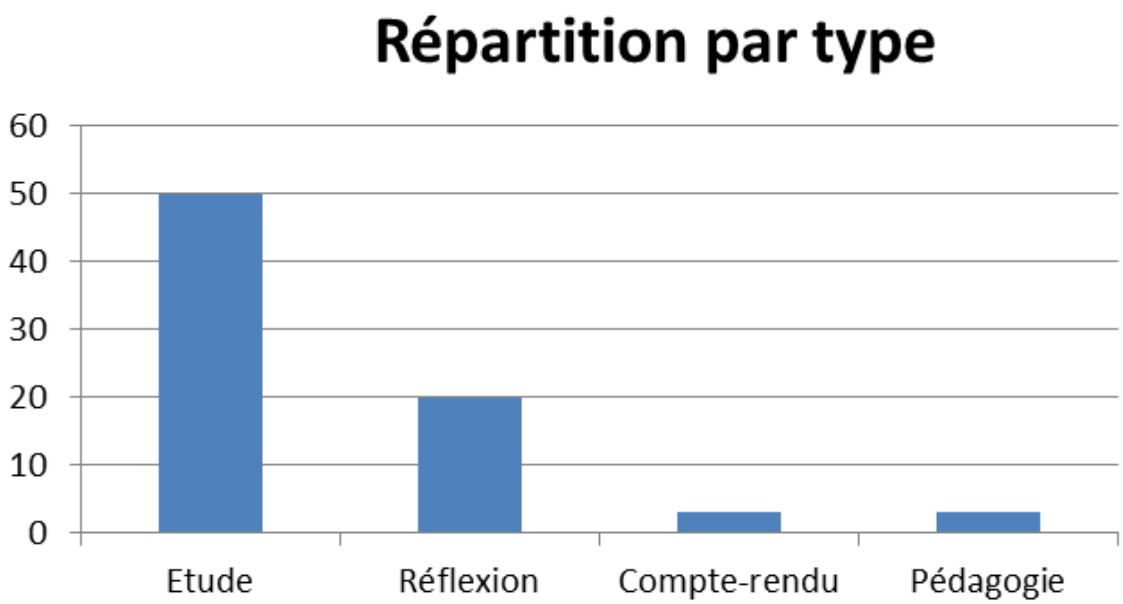
De très nombreux manuscrits et une correspondance abondante.

Les écrits


Nombre de titres par année
0
1
2
3
4
5
6
7
8
9
1779
1780
1781
1782
1783
1784
1785
1786
1787
1788
1789
1790
1791
1792
1793
1794
1795
1796
1797
1798
1799
1800
1801
1802
1803
1804
1805
1806
1807
1808
1809
1810
1811
1812
1813
1814
Révolution
Strasbourg
Prof. Ecole centrale

Les écrits


Répartition par thème
25
20
15
10
5
0
Botanique
Médecine
Histoire naturelle
Agriculture
Géologie
Organisation
Biographie
Divers
Education


Répartition par type
60
50
40
30
20
10
0
Etude
Réflexion
Compte-rendu
Pédagogie

Un environnement favorable

Une succession d'événements marquants dans la vie culturelle et sociale de Grenoble :

- Création d'une bibliothèque publique : 1772
- Cabinet d'histoire naturelle : 1773
- *Les Affiches du Dauphiné :* 1774
- Société littéraire de Grenoble : 1780
- Jardin botanique de Grenoble (porte de Bonne) : 1782

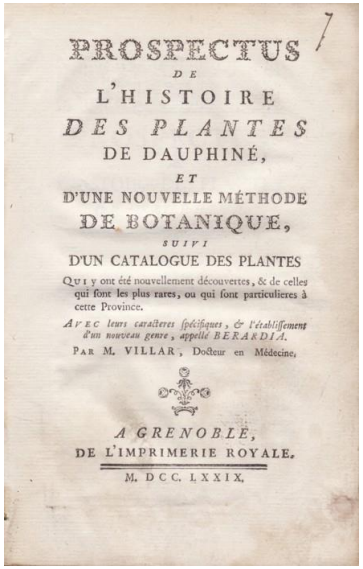
La botanique

Histoire des Plantes de Dauphiné, 3 volumes en 1786, 1787 et 1789, précédée d'un prospectus et d'un bon de souscription :

1786 : 560 pages et une planche

1787 : 717 pages

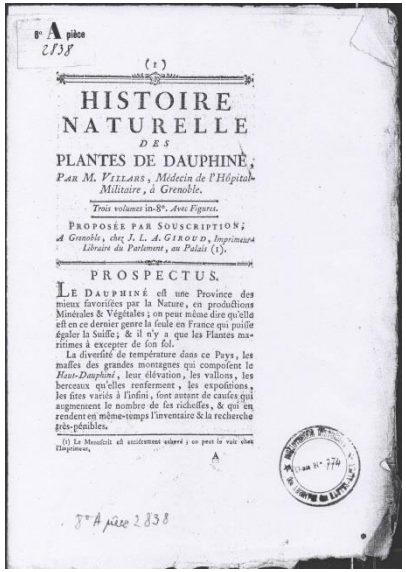
1789 : 1123 pages et 54 planches



PROSPECTUS
DE
L'HISTOIRE
DES PLANTES
DE DAUPHINÉ,
ET
D'UNE NOUVELLE MÉTHODE
DE BOTANIQUE,
SUIVI
D'UN CATALOGUE DES PLANTES
QUI y ont été nouvellement découvertes, & de celles qui sont les plus rares, ou qui sont particulieres à cette Province.
AVEC leurs caracteres spécifiques, & l'établissement d'un nouveau genre, appellé BERARDIA.
PAR M. VILLAR, Docteur en Médecine.

A GRENOBLE,
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.
M. DCC. LXXIX.

1779



8° A pièce 2838

(1)

HISTOIRE
NATURELLE
DES
PLANTES DE DAUPHINÉ;
PAR M. VILLARS, Médecin de l'Hôpital Militaire, à Grenoble.

Trois volumes in-8°. Avec Figures.

PROPOSÉE PAR SOUSCRIPTION;
A Grenoble, chez J. L. A. GIROUD, Imprimeur & Libraire du Parlement, au Palais (1).

PROSPECTUS.

LE DAUPHINÉ est une Province des mieux favorisées par la Nature, en productions Minérales & Végétales; on peut même dire qu'elle est en ce dernier genre la seule en France qui puisse égaler la Suisse; & il n'y a que les Plantes maritimes à excepter de son sol.

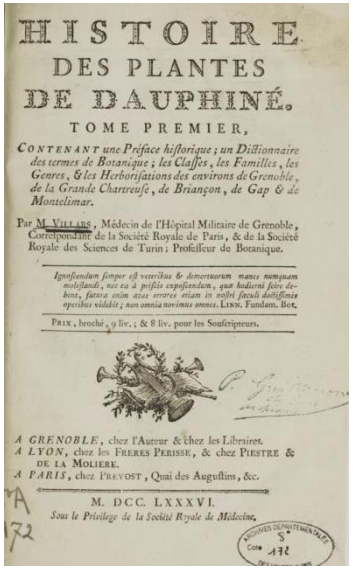
La diversité de température dans ce Pays, les masses des grandes montagnes qui composent le *Haut-Dauphiné*, leur élévation, les vallons, les bercceaux qu'elles renferment, les expositions, les sites variés à l'infini, sont autant de causes qui augmentent le nombre de ses richesses, & qui en rendent en même-temps l'inventaire & la recherche très-pénibles.

(1) Le Manuscrit est actuellement scellé; on peut le voir chez l'Imprimeur.

A

8° A pièce 2838

1784



HISTOIRE
DES PLANTES
DE DAUPHINÉ.
TOME PREMIER,
CONTENANT une Préface historique; un Dictionnaire des termes de Botanique; les Classes, les Familles, les Genres, & les Herborisations des environs de Grenoble, de la Grande Chartreuse, de Briançon, de Gap & de Montelimar.

Par M. VILLARS, Médecin de l'Hôpital Militaire de Grenoble, Correspondant de la Société Royale de Paris, & de la Société Royale des Sciences de Turin; Professeur de Botanique.

Ignoscendum semper est veteribus & demorsuorum manes numquam molestandi, nec ea à perfectis expostulandum, quæ hodierni fieri debent, fatuum enim atque erroneum etiam in nostri sæculi doctissimis opprobrio videbit; non omnia novimus omnes. LINN. Fundam. Bot.

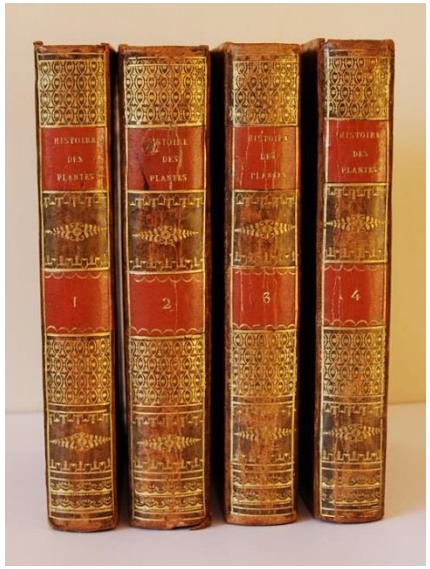
PRIX, broché, 9 liv.; & 8 liv. pour les Souscripteurs.

A GRENOBLE, chez l'Auteur & chez les Libraires.
A LYON, chez les FRERES PERISSE, & chez PIESTRE & DE LA MOLIERE.
A PARIS, chez PREVOST, Quai des Augustins, &c.

M. DCC. LXXXVI.
Sous le Privilege de la Société Royale de Médecine.

A 172

1786-1789

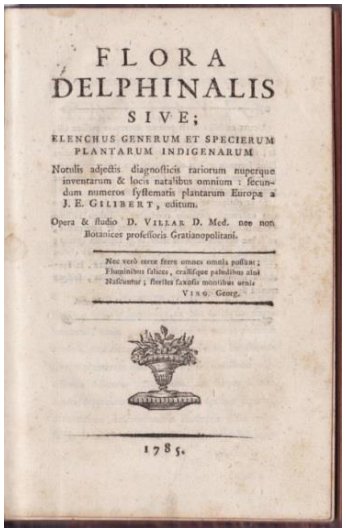


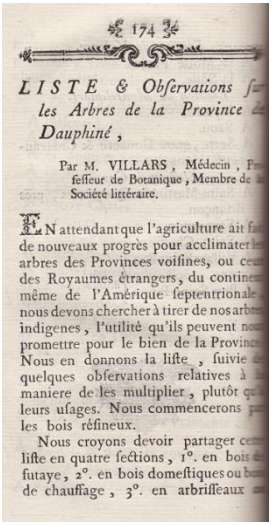
La botanique

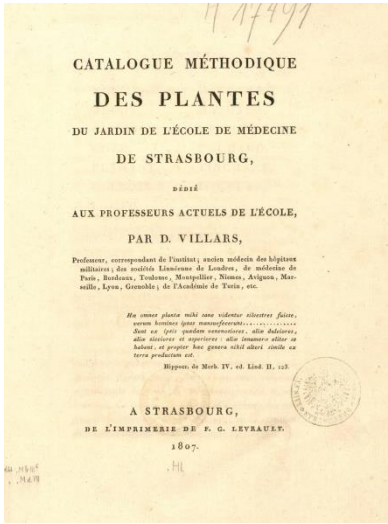
- *Flora Delphinalis*, 1785
- *Liste et observations sur les arbres de la province de Dauphiné,* 1787

Botaniste à Strasbourg :

- *Catalogue méthodique des plantes du jardin de l'École de Médecine de Strasbourg*, 1807
- *Précis d'un voyage botanique, fait en Suisse*, 1812

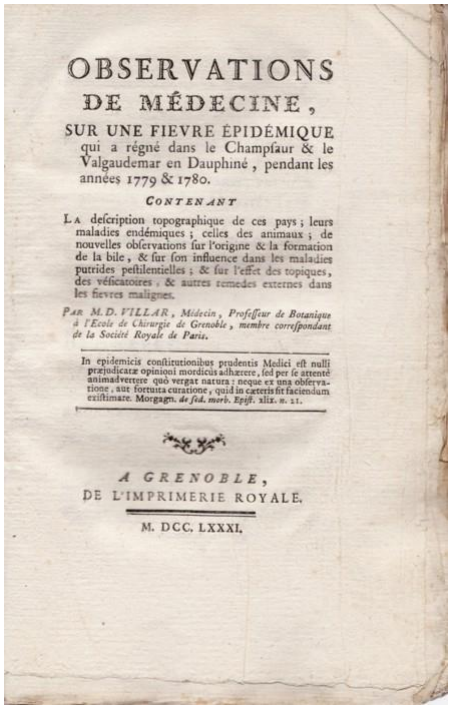

FLORA
DELPHINALIS
SIVE;
ELENCHUS GENERUM ET SPECIERUM
PLANTARUM INDIGENARUM
Notulis adjectis diagnosticis rariorum nuperque
inventarum & locis natalibus omnium : secun-
dum numeros systematis plantarum Europæ a
J. E. GILIBERT, editum.
Opera & studio D. VILLAR D. Med. nec non
Botanices professoris Gratianopolitani.
Nec verò arcet frem omnes omnia possunt;
Humilibus sulcos, crassisque palmitibus arui
Nascuntur; floribus sæpissè mortibus orsa
VIRG. Georg.
1785.


174
LISTE & Observations sur
les Arbres de la Province du
Dauphiné,
Par M. VILLARS, Médecin, Professeur de Botanique, Membre de la Société littéraire.
EN attendant que l'agriculture ait fait de nouveaux progrès pour acclimater les arbres des Provinces voisines, ou ceux des Royaumes étrangers, du continent même de l'Amérique septentrionale, nous devons chercher à tirer de nos arbres indigenes, l'utilité qu'ils peuvent nous promettre pour le bien de la Province. Nous en donnons la liste, suivie de quelques observations relatives à la maniere de les multiplier, plutôt que leurs usages. Nous commencerons par les bois réfineux.
Nous croyons devoir partager cette liste en quatre sections, 1°. en bois de futaye, 2°. en bois domestiques ou bons de chauffage, 3°. en arbrisseaux


CATALOGUE MÉTHODIQUE
DES PLANTES
DU JARDIN DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE
DE STRASBOURG,
DÉDIÉ
AUX PROFESSEURS ACTUELS DE L'ÉCOLE,
PAR D. VILLARS,
Professeur, correspondant de l'institut; ancien médecin des hôpitaux militaires; des sociétés Linnéenne de Londres, de médecine de Paris, Bordeaux, Toulouse, Montpellier, Nismes, Avignon, Marseille, Lyon, Grenoble; de l'Académie de Turin, etc.
Ha omnes plantæ mihi sane videntur silvestres fuisse, earum homines ipsos mansuefecerunt.....
Sunt ex ipsis quædam convenientiores, alia dulciores, alia tenciores et superiores : alia innumero edituræ se habent, et propter hoc genera nihil aliud simile ex terra productum est.
Hippocr. de Morb. IV. ed. Lind. II. 123.
A STRASBOURG,
DE L'IMPRIMERIE DE F. G. LEVRAULT.
1807.

La médecine

- *Observations de médecine sur une fièvre épidémique qui a régné dans le Champsaur et le Valgaudemar en Dauphiné,* 1781
- *Mémoire sur les maladies les plus fréquentes à Grenoble, suivi d'un essai sur la topographie de cette ville, 1787*
- *Mémoire sur une fièvre putride soporeuse, qui a régné à l'Hôpital Militaire de Grenoble, 1797*



OBSERVATIONS
DE MÉDECINE,
SUR UNE FIEVRE ÉPIDÉMIQUE qui a régné dans le Champſaur & le Valgaudemar en Dauphiné, pendant les années 1779 & 1780.

CONTENANT

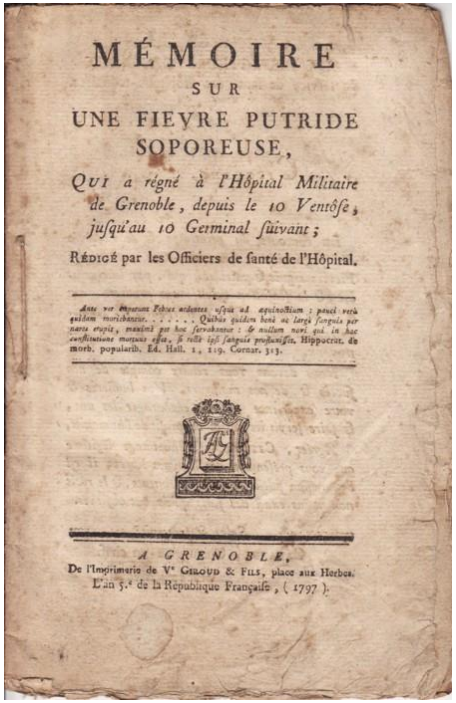
LA deſcription topographique de ces pays; leurs maladies endémiques; celles des animaux; de nouvelles obſervations ſur l'origine & la formation de la bile, & ſur ſon influence dans les maladies putrides peſtilentielles; & ſur l'effet des topiques, des véſicatoires, & autres remedes externes dans les fievres malignes.

PAR M. D. VILLAR, Médecin, Profeſſeur de Botanique à l'Ecole de Chirurgie de Grenoble, membre correſpondant de la Société Royale de Paris.

In epidemicis conſtitutionibus prudentis Medici eſt nulli præjudicare opinioni mordicus adhærere, ſed per ſe attente animadvertere quò vergat natura: neque ex una obſervatione, aut fortuita curatione, quid in cæteris fit faciendum exiſtimare. Morgagn. *de ſed. morb. Epiſt.* xlix. n. 21.

A GRENOBLE,
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

M. DCC. LXXXI.



MÉMOIRE
SUR
UNE FIEVRE PUTRIDE
SOPOREUSE,

QUI a régné à l'Hôpital Militaire de Grenoble, depuis le 10 Ventôſe, juſqu'au 10 Germinal ſuivant;

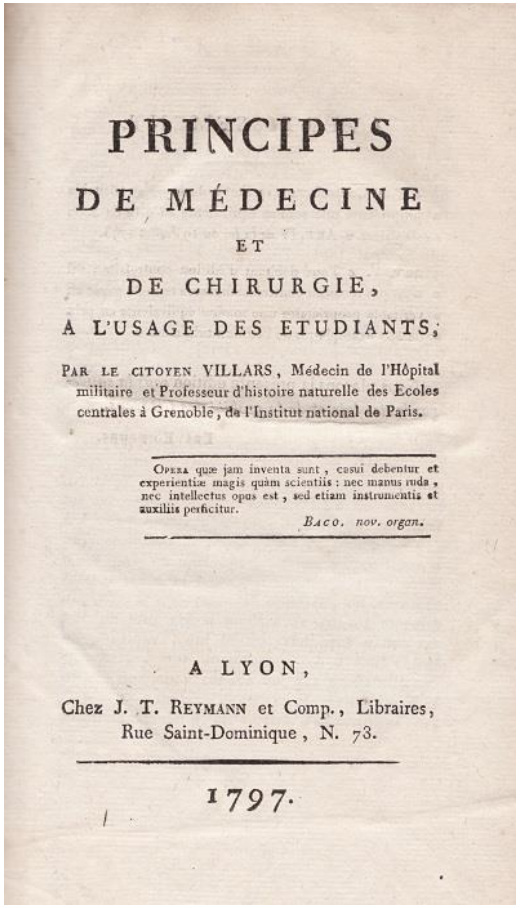
RÉDIGÉ par les Officiers de ſanté de l'Hôpital.

Ante vos moriuntur Febres ardentes usque ad septenarium: paucè verò quidem morichantur. . . . . Quibus quidem bonè ac longè ſanguis per naris erupit, manifeſtè per hoc ſervabantur: & melium nunc, qui in hac conſtitutione mortuus eſt, ſi nullè ipſi ſanguis profluxiſſet. Hippocrat. de morb. popularib. Ed. Hall. 1, 219. Cornar. 313.

A GRENOBLE,
De l'Imprimerie de V.e GIROUD & FILS, place aux Herbes.
L'an 5.e de la République Françaiſe, (1797).

La médecine

- *Principes de médecine et de chirurgie, à l'usage des étudiants,* 1797
- *Essai de littérature médicale adressé aux étudians de la faculté de médecine de Strasbourg,* 1811



PRINCIPES

DE MÉDECINE

ET

DE CHIRURGIE,

À L'USAGE DES ETUDIANTS,

PAR LE CITOYEN VILLARS, Médecin de l'Hôpital militaire et Professeur d'histoire naturelle des Ecoles centrales à Grenoble, de l'Institut national de Paris.

OPERA quæ jam inventa sunt, casui debentur et experientiæ magis quàm scientiis : nec manus nuda, nec intellectus opus est, sed etiam instrumentis et auxiliis perficitur.

BACO. nov. organ.

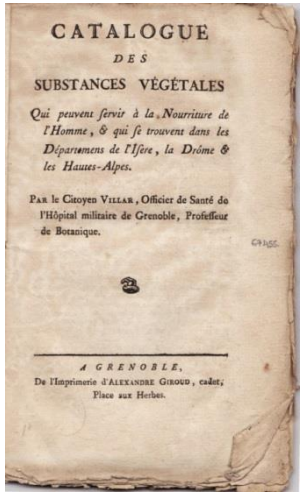
A LYON,

Chez J. T. REYMANN et Comp., Libraires, Rue Saint-Dominique, N. 73.

1797.

Un homme engagé

Catalogue des substances végétales qui peuvent servir à la nourriture de l'homme, et qui se trouvent dans les départements de l'Isère, la Drôme et les Hautes-Alpes, 1794



CATALOGUE
DES
SUBSTANCES VÉGÉTALES
Qui peuvent servir à la Nourriture de l'Homme, & qui se trouvent dans les Départemens de l'Isère, la Drôme & les Hautes-Alpes.

PAR le Citoyen VILLAR, Officier de Santé de l'Hôpital militaire de Grenoble, Professeur de Botanique.

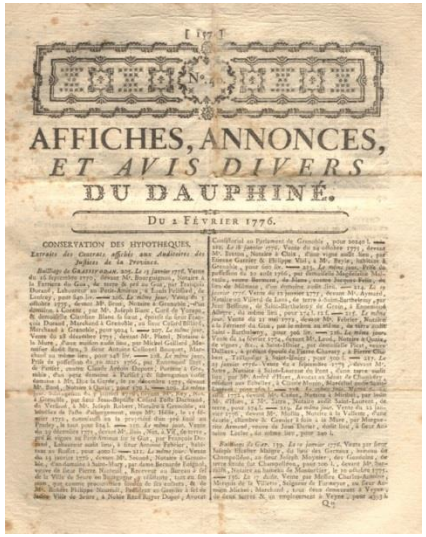
A GRENOBLE,
De l'Imprimerie d'ALEXANDRE GIROUD, cadet; Place aux Herbes.

- *Mémoire adressé à Nosseigneurs de l'Assemblée Nationale concernant les études de la médecine et de la chirurgie, l'administration des hôpitaux et les moyens d'empêcher la mendicité, 1790*
- *Mémoire sur l'étude de l'histoire naturelle et qui tend à établir qu'elle doit faire partie de l'éducation nationale, 1791*
- *Projet d'un plan d'institution élémentaire de l'art de guérir à établir dans les départements, suivi de quelques réflexions sur la meilleure manière de rendre la médecine plus utile et d'en bannir le charlatanisme, 1793*
- *Discours sur l'éducation qui convient à un peuple libre, 1795*
- *Mémoire sur l'utilité de joindre aux actes de décès une notice des maladies qui l'ont précédé, lu à la Société des sciences et des arts de Grenoble, séance du 30 prairial an IV (18 juin 1796).*
- *Mémoire sur l'établissement d'une école spéciale d'histoire naturelle et de médecine à Grenoble, lu à la Société des sciences et des arts de Grenoble, le 13 floréal an X (3 mai 1802).*
- *Observations sur les vices d'administration de l'hôpital militaire, lu à la Société des sciences et des arts de Grenoble le 2 prairial an VIII (21 mai 1800)*

Mémoires et autres communications

Sur les 23 *Mémoires* publiés, 6 dans les *Affiches de Dauphiné*. Les 17 autres sont disséminés dans autant de publications.

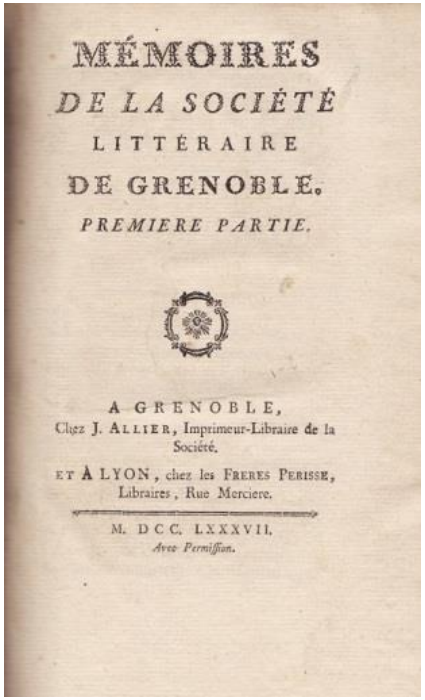
Sur les 26 communications, 13 devant la Société des Sciences et des Arts de Grenoble.



AFFICHES, ANNONCES,
ET AVIS DIVERS
DU DAUPHINÉ.

DU 2 FÉVRIER 1776.

CONSERVATION DES HYPOTHEQUES.

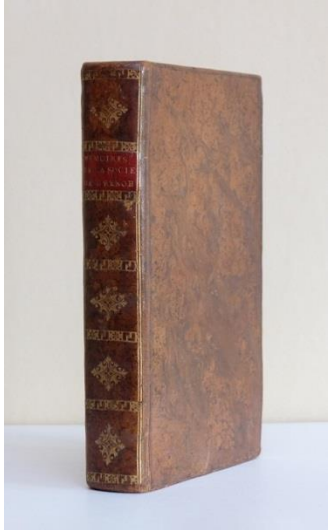


MÉMOIRES
DE LA SOCIÉTÉ
LITTÉRAIRE
DE GRENOBLE.
PREMIERE PARTIE.

A GRENOBLE,
Chez J. ALLIER, Imprimeur-Libraire de la Société.

ET À LYON, chez les FRERES PERISSE, Libraires, Rue Merciere.

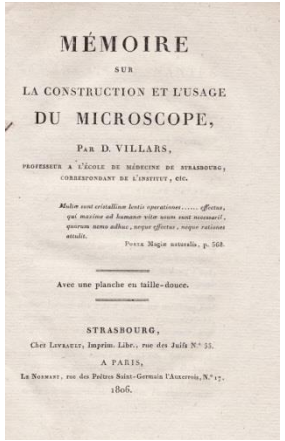
M. DCC. LXXXVII.
Avec Permission.



… et autres centres d’intérêt

La météorologie, l’agriculture, l’art vétérinaire, le microscope, … et autres.

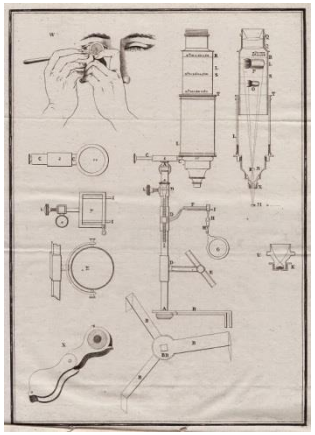
- *Mémoire sur la nourriture des chevaux, et des bestiaux et observations de médecine sur l'art vétérinaire et l'agriculture*, 1780
- *Instructions élémentaires de météorologie*, 1788 et 1797
- *Mémoire sur la construction et l'usage du microscope*, 1806
- *Mémoires, sur la manière de diriger la chaleur et d'augmenter celle de nos appartemens avec la moitié moins de bois, sur la manière de construire les cheminées pour se garantir de la fumée et sur une nourriture économique pour les pauvres, les ateliers et les grands établissements*, 1798

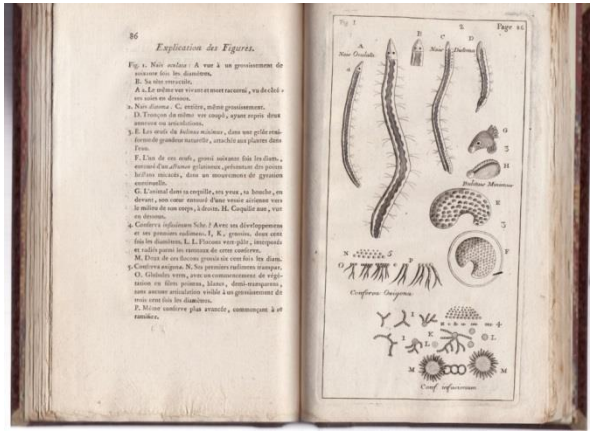

MÉMOIRE
SUR
LA CONSTRUCTION ET L'USAGE
DU MICROSCOPE,
PAR D. VILLARS,
PROFESSEUR A L'ÉCOLE DE MÉDECINE DE STRASBOURG,
CORRESPONDANT DE L'INSTITUT, etc.

Multæ sunt cristallina lentis operationes..... effectus, qui maxime ad humanæ vitæ usum sunt necessarii, quorum nemo adhuc, neque effectus, neque rationes intuitus.
PORTA Magiæ naturalis, p. 568.

Avec une planche en taille-douce.

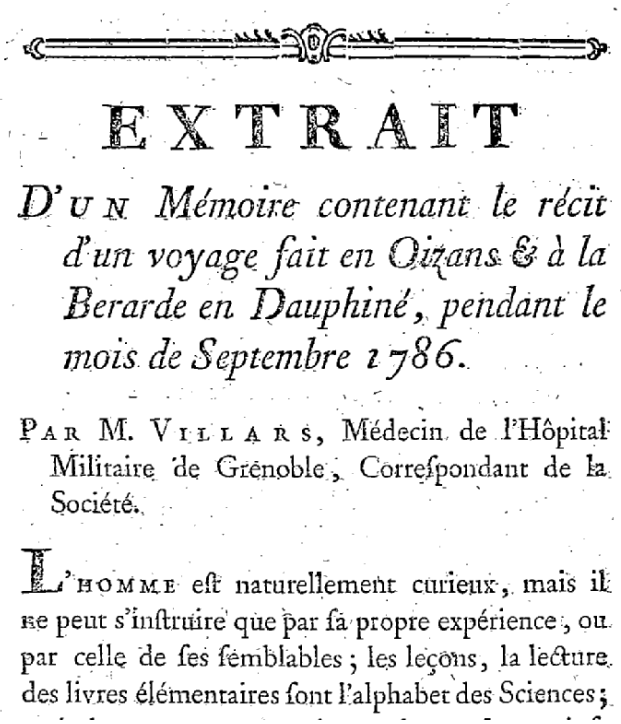
STRASBOURG,
Chez LORSAULT, Imprim. Libr., rue des Juifs N.° 55.
A PARIS,
LE NORMANT, rue des Petits Saint-Germain l'Auxerrois, N.° 17.
1806.





Le récit de voyage

Extrait d'un mémoire contenant le récit d'un voyage fait en Oisans et à la Bérarde en Dauphiné pendant le mois de septembre 1786, par M. Villars, médecin de l'hôpital militaire de Grenoble, correspondant de la Société.
in
Mémoires d'agriculture, d'économie rurale et domestique, publiés par la Société royale d'agriculture de Paris, année 1787, trimestre d'été, Paris, Cuchet, in-8°.



EXTRAIT

D'UN Mémoire contenant le récit d'un voyage fait en Oizans & à la Berarde en Dauphiné, pendant le mois de Septembre 1786.

PAR M. VILLARS, Médecin de l'Hôpital Militaire de Grenoble, Correſpondant de la Société.

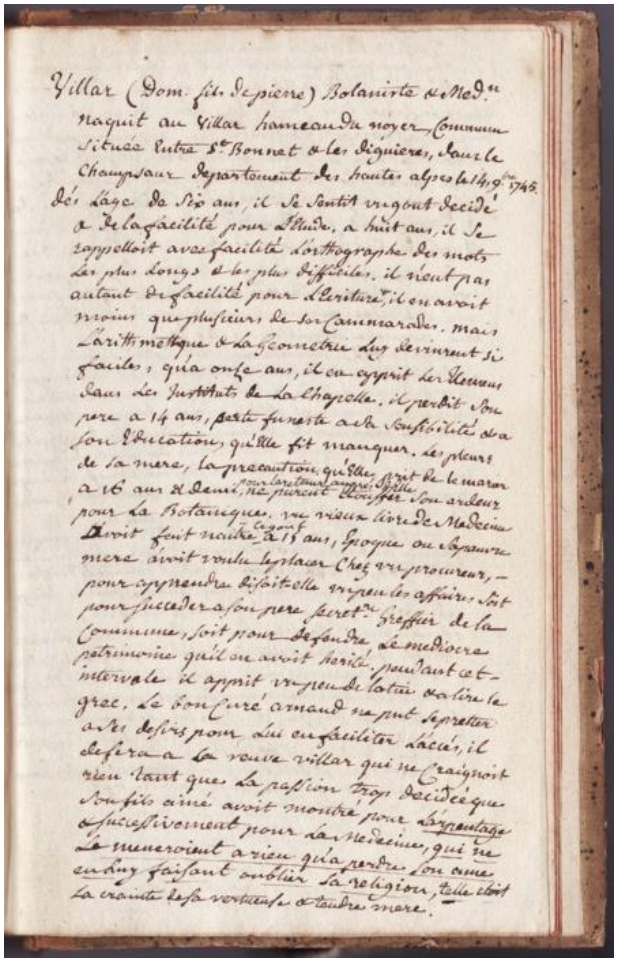
L'HOMME eſt naturellement curieux, mais il ne peut s'inſtruire que par ſa propre expérience, ou par celle de ſes ſemblables; les leçons, la lecture des livres élémentaires ſont l'alphabet des Sciences;

L’autobiographie

« Je suis né au Villar, hameau du Noyer dans le Champsaur, à trois lieues de Gap, Hautes-Alpes, le 14 novembre 1745. »

Travaux de l’Auteur.

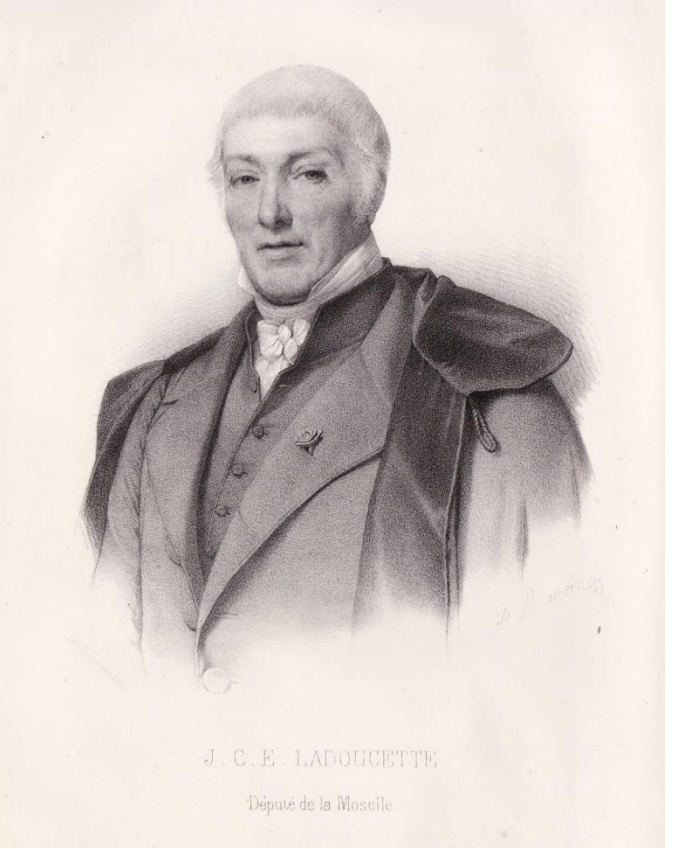
ELEVÉ dans une campagne, au milieu des grandes montagnes de la Province ; livré de bonne heure aux réflexions qu’entraîne la solitude, & quoique privé de modeles & d’exemples, j’eus, dès l’âge de douze ans, un penchant irrésistible pour la connoissance des plantes. Je



Villar (Dom. fil. de pierre) Botaniste & Med.n
naquit au Villar hameau du noyer Commune
située entre St Bonnet & les diguieres, dans le
Champsaur Departement des hautes alpes le 14 9.bre 1745.
dès l'age de six ans, il se sentit vigoureusement decidé
& de la facilité pour l'Etude. a huit ans, il se
rappelloit avec facilité l'orthographe des mots
les plus longs & les plus difficiles. il n'eut pas
autant de facilité pour l'Ecriture, il en avoit
moins que plusieurs de ses Camarades. mais
l'arithmetique & la Geometrie luy devinrent si
faciles, qu'à onze ans, il en apprit les Elemens
dans les Instituts de la Chapelle. il perdit son
pere a 14 ans, perte funeste a la subsistance & a
son Education, qu'elle fit manquer. les pleurs
de sa mere, la precaution qu'elle prit de le marier
a 16 ans & demi, pour lui retenir auprès d'elle son ardeur
ne parvint ebranler son ardeur
pour la Botanique. un vieux livre de Medecine
avoit fait naître le goût a 15 ans, lorsque on l'envoyoit
mere avoit voulu le placer Chez un procureur, —
pour apprendre disoit elle un peu les affaires, soit
pour succeder a son pere pere.t Greffier de la
Commune, soit pour defendre le mediocre
patrimoine qu'il en avoit heritè. pendant cet
intervale il apprit un peu de latin & a lire le
grec. le bon Curé amand ne put seprêter
aux desirs pour lui en faciliter l'accès, il
deféra a la veuve villar qui ne craignoit
rien tant que la passion trop decidée que
son fils aîné avoit montre pour l'agrantage
& successivement pour la Medecine, qui ne
le meneroient a rien qu'a rendre son ame
en luy faisant oublier la religion, telle étoit
la crainte de sa vertueuse & tendre mere.

Dominique Villars, homme de lettres

Nous avons vu que son érudition était immense; de là le défaut de vouloir parler et écrire sur toutes sortes de sujets. Dans sa candeur native, qui ressemblait parfois à de la rudesse, son but unique était de se rendre utile; mais ce penchant, dégénérant en manie, refroidit beaucoup de ses admirateurs et lui suscita des ennemis. On lui disait ingénieusement: « Vous seriez bien plus savant si vous n'aviez pas tant lu. »



Dominique Villars, homme de lettres